



Les acheteurs annoncent des besoins accrus en tournesol indigène pour la récolte 2023. Il faut donc augmenter les surfaces.

Photo : Stephan Rüegg



La de- mande en point de mire

Il est important d'augmenter la production indigène de céréales et d'oléagineux qui sont demandés. On constate en effet un déséquilibre, tant dans le secteur conventionnel que bio. Dans ces deux domaines, les cultures particulièrement recherchées sont les céréales fourragères et les oléagineux tels que le tournesol et le colza. Il s'agit d'orienter la production dans la bonne direction, et ce d'un bout à l'autre de la filière.

Texte : Katharina Kempf

Il est plus important que jamais de couvrir le plus possible les besoins en matières premières par la production indigène. Il faut agir avec prudence et suivre attentivement la demande. Les recommandations culturelles de fenaco GOF pour la production de céréales, oléagineux et matières premières fourragères constituent depuis plusieurs années un outil d'aide à la décision.

Cette année, des nouveautés arrivent dans le système Maxi, un instrument du groupe fenaco-LANDI qui a fait ses preuves depuis longtemps déjà dans la commercialisation des matières premières indigènes. fenaco GOF a revu le système et les recommandations culturelles pour les centres collecteurs et les producteurs·trices.

Suivre la demande

« En termes de qualité et de quantité, l'offre de l'agriculture productrice devrait s'aligner sur la demande indigène », déclare Joseph von Rotz, responsable opérationnel ad interim de fenaco GOF. Les centres collecteurs Maxi sont donc chargés de faire coïncider au mieux l'offre avec les possibilités d'écoulement. Le potentiel de produc-

« Le potentiel de production de nombreuses cultures est actuellement inexploité. »

Joseph von Rotz

tion de nombreuses cultures est actuellement inexploité. La demande en oléagineux (tournesol, colza, soja), en blé fourrager, en maïs grain et en féverole dépasse nettement l'offre.

Objectifs concrets pour le blé panifiable

fenaco GOF a revu les recommandations culturelles pour le blé panifiable Suisse Garantie de la récolte 2023. Des objectifs quantitatifs concrets par classe de qualité et centre collecteur ainsi que des réflexions logistiques forment une base transparente pour les recommandations culturelles individuelles. En outre, les possibilités et les besoins des centres collecteurs et des exploitations agricoles doivent être intégrés dans les décisions de production avec les

producteurs·trices. « Les centres collecteurs s'adressent aux productrices et producteurs de façon à ce que la planification de leurs cultures corresponde aux besoins du marché. Ils augmentent ainsi leurs revenus si l'on considère l'ensemble de la rotation des exploitations », affirme Joseph von Rotz. Les écarts par rapport aux quantités cibles n'auront pas d'incidence financière pour la récolte 2023, même si une gestion active des quantités avec des conséquences financières est prévue ultérieurement. « C'est actuellement déjà le cas pour les oléagineux, ce qui nous permet d'aligner encore mieux la production sur la demande effective », explique Joseph von Rotz. Les quantités de toutes les spécialités, telles que le blé biscuitier, le seigle et l'épeautre, continuent d'être régies par des contrats de production.

Bio : maigre bilan pour 2021

La production bio a aussi souffert en 2021. Selon Bio Suisse, il y a moins de céréales sur le marché que l'an passé. La part indigène a reculé à 48% pour les céréales panifiables

(-17%) et à 59% pour les céréales fourragères (-22%). En outre, la majorité des céréales panifiables ont affiché des teneurs en protéines relativement faibles. Pour le seigle, presque toute la récolte a dû être écoulee en tant que seigle fourrager en raison de temps de chute bas. Les conditions météorologiques, principales responsables de cette situation compliquée, ont été particulièrement rudes pour le maïs grain : seule la moitié des quantités 2020 a été livrée aux centres collecteurs. Concernant les oléagineux, tant le tournesol que le colza ont fourni des rendements décevants. Seul un tiers des quantités contractuelles planifiées de colza a été livré aux centres collecteurs. Les fabricants de tofu ont néanmoins pu profiter d'une récolte de soja réjouissante, tant en termes de qualité que de quantité.

Progression du bio

Mais qu'en est-il aujourd'hui de la demande pour les cultures bio ?

Pour Andreas Rohner, de fenaco GOF, « presque toutes les cultures moissonnées

« Baromètre bio »

| | Bourgeon | Reconver. |
|-------------------|----------|-----------|
| Orge | → | → |
| Triticale | → | → |
| Avoine fourragère | → | → |
| Blé fourrager | → | → |
| Maïs grain | → | → |
| Pois protéagineux | → | → |
| Féveroles | → | → |
| Soja fourrager | → | → |
| Lupins doux | → | → |
| Blé panifiable | → | × |
| Seigle | → | × |
| Epeautre | → | × |
| Avoine à flocons* | → | × |
| Colza* | → | × |
| Colza HOLL* | → | × |
| Tournesol* | → | × |
| Tournesol HO* | → | × |
| Soja « Tofu »* | → | × |

* contrat de production obligatoire



Tout comme ce lupin blanc déployant ses premières feuilles fin avril en Emmental, les légumineuses à graines indigènes sont très recherchées. Photo: Andreas Rohner



sur les champs bio helvétiques sont demandées». Toutefois, malgré ces perspectives réjouissantes, il faut ici aussi s'adapter à la demande concrète. Actuellement,

« Presque toutes les cultures moissonnées sur les champs bio helvétiques sont demandées. »

Andreas Rohner

on recommande d'augmenter en particulier les surfaces de tournesol classique et HO, d'avoine alimentaire à flocons, de soja fourrager, de féverole ainsi que de blé panifiable et fourrager. Andreas Rohner précise aussi que la rentabilité de certaines cultures spéciales, comme l'avoine à flocons, le tournesol et les légumineuses, doit encore progresser par rapport à celle d'autres cultures.

Recommandations variétales en bio

Blé panifiable: Rosatch (très résistante, barbue, teneur en protéines élevée), Montalbano (barbue et productive), Baretta (productive, pour les sites bien approvisionnés en azote) et CH Nara (ne figure pas sur la liste officielle des variétés bio à cause de ses pailles très courtes mais est bien prise en charge par les moulins). Diavel (barbue, performante comme blé de printemps) et Wiwa (variété leader de la sélection GZPK).

Blé fourrager: Poncione et Spontan (variétés productives) qui devraient remplacer Ludwig.

Epeautre: toutes les variétés de la liste du FiBL/Bio Suisse (bioactualites.ch).

Informations sur les semences, les variétés et les possibilités de culture sur www.semencesufa.ch et dans le catalogue des semences UFA.



Nouveau concept bio du groupe fenaco-LANDI

Pour la récolte 2022, fenaco a lancé, en collaboration avec les LANDI et d'autres centres collecteurs Maxi, un nouveau concept de promotion de l'agriculture biologique. Il repose sur les trois éléments suivants :

1. La logistique est simplifiée. Les producteurs et productrices peuvent livrer leurs céréales, oléagineux et protéagineux bio à l'un des 50 centres collecteurs locaux. Les centres collecteurs étoffent considérablement leur assortiment. Les petites quantités sont également réceptionnées.
2. En collaboration avec le secteur, des incitations économiques sont mises en place pour les cultures particulièrement demandées. Les prix indicatifs des féveroles (CHF 98.-/dt, contribution compensatoire incl.) et du soja (CHF 160.-/dt, contribution d'encouragement incl.) ont été significativement augmentés pour la récolte 2022. Un prix indicatif a été fixé pour la première fois pour l'avoine alimentaire (CHF 87.-/dt).
3. Les agriculteurs et agricultrices bio bénéficient d'un conseil complet avec des recommandations culturales durables. Cette approche vise à soutenir de manière idéale les exploitations en reconversion. Les LANDI sont le premier point de contact pour les questions relatives au marché et aux cultures. Les équipes d'experts de Semences UFA, Agroline, Landor et d'autres unités fenaco apportent leur soutien sur des thèmes spécialisés.

Les centres collecteurs concluent chaque année et avant la récolte une convention de prise en charge avec les producteurs et productrices bio intéressés.

La commercialisation se fait de manière transparente via le système Maxi. Les accords existants pour les cultures soumises à contrat (oléagineux, avoine alimentaire, millet) ne sont pas affectés et restent valables.



Recommandations pour les céréales fourragères et panifiables bio

Pour Andreas Rohner, les surfaces de blé panifiable ont encore du potentiel. L'épeautre jouit aussi de bonnes perspectives commerciales et toutes les variétés d'épeautre de la liste bio peuvent être commercialisées. En revanche, les surfaces de seigle ne devraient être que légèrement augmentées. « Le blé fourrager indigène, y compris celui de reconversion, reste extrêmement recherché », relève Andreas Rohner. Concernant le maïs grain, il est important que les exploitations, notamment celles en reconversion, planifient leurs surfaces avec modération et misent davantage sur les légumineuses à graines. Parmi les cultures associées, on recommande surtout la combinaison pois-orge, qui permet de favoriser aussi la culture de pois. Andreas Rohner ne voit

en revanche qu'un faible potentiel commercial pour le triticale et l'avoine fourragère de reconversion.

Perspectives pour les oléagineux bio

Tous les oléagineux bio sont soumis à des contrats de production avec les centres collecteurs. Certains centres Maxi se voient assigner des quantités et attribuent des contrats de production. L'orientation future du système Maxi prévoit de favoriser fortement le marché du tournesol bio en coordination avec les acheteurs d'oléagineux, mais aussi de poursuivre la culture sous contrat de colza, un oléagineux précieux. En production biologique, le tournesol offre une meilleure sécurité de rendement que le colza et permet donc une meilleure planification. Pour la récolte 2023, il est prévu d'augmenter la surface de tournesol (de type « classique »

et « HO ») d'au moins 100 à 200 hectares rien que dans le cadre de la culture sous contrat Maxi.

Un mécanisme bien huilé

Il faut aussi garder en tête que les recommandations culturales dans le système Maxi de fenaco GOF jouent un rôle important pour la sécurité de l'approvisionnement en Suisse. Elles diminuent aussi la dépendance vis-à-vis des importations. Les réserves stratégiques constituent en outre un élément important du système. Elles ont par exemple permis de compenser en grande partie la faible récolte 2021. Elles ont aussi pour effet d'atténuer les fluctuations de prix en faveur des consommatrices et consommateurs suisses. ■